

Jean Cocteau

Le déniaisement des genres

Ouvrage publié avec le soutien
de l'Université de Lausanne (Centre d'études théâtrales)
de l'Université de Bruxelles (VUB) (Centre for literary and intermedial crossings)
de l'Université de Montpellier Paul-Valéry (centre de recherche RIRRA 21)
du SCD (BU Atrium de l'Université de Montpellier Paul-Valéry)
et du Patrimoine de CHANEL, Paris

Unil.



Illustration de couverture : Disque Columbia de *La Voix humaine* (1930) ;
Cocteau en juin 1921, posant pour la postérité dans le rôle d'un des Phonographes des *Mariés de la tour Eiffel*
© Isabey, BnF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra ; Cocteau travaillant aux décors d'*Œdipe Rex*
pour la reprise de 1952, cl. P. A. Constantin © Droits réservés.

<http://hdiffusion.fr>

ISBN : 978 2 3634 5202 3

© 2026, HDiffusion,
1, chemin des Wassines, 62170 Villiers St-Josse

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

Jean Cocteau

Le déniaisement des genres

Sous la direction de
Danielle Chaperon, David Gullentops
et Pierre-Marie Héron



Photographie des participants du colloque tenu à Cerisy-la-Salle :
« Jean Cocteau, le déniement des lettres et des arts ».

Sommaire

Présentation	
Danielle Chaperon, David Gullentops et Pierre-Marie Héron	9
 PARTIE 1. DÉNIAISEMENT ET INTERMÉDIALITÉ	
Chapitre 1. Déniaiser, dépatiner, contredire	
Pierre-Marie Héron	15
Chapitre 2. Déniaiser l'intermédiarité	
Danielle Chaperon	25
Chapitre 3. Lecture intermédiaire de la salle des mariages de Menton	
David Gullentops	33
CAHIER 1 : COCTEAU DANS LE CHAMP DES ARTS	
Commentaires de Pierre-Marie Héron	43
 PARTIE 2. DEVENIR COCTEAU ET LE RESTER	
Chapitre 4. Devenir Cocteau, ou comment incarner le génie de la France	
Pierre-Marie Héron	65
Chapitre 5. Avec et contre les surréalistes : la poésie-caméléon	
Marie-Paule Berranger	77
Chapitre 6. Cocteau dodécaphoniste	
Claude Coste	89
Chapitre 7. Un « personnage imaginaire » : Cocteau, figure de fiction	
Émilien Sermier	103
Chapitre 8. « Je serais odieux de me plaindre » :	
<i>Cocteau par lui-même</i> , un autoportrait l'air de ne pas y toucher	
David Martens	113
Chapitre 9. Quand la consécration vient de l'étranger.	
Les voyages en Allemagne des années 1950	
Susanne Winter	125

Chapitre 10. <i>Les Enfants terribles</i> , de Cocteau à Bertolucci Ivelise Perniola	133
Chapitre 11. Les filiations de l'écrivain-cinéaste : Cocteau, Duras, Toussaint Christophe Meurée	141
CAHIER 2 : MONUMENTS COCTEAU Commentaires de Sandrine Faraut Ruelle	149
 PARTIE 3. VUES CAVALIÈRES	
Chapitre 12. Intermédier le dessin David Gullentops	169
Le dessin au son de la musique Jacinthe Harbec	170
Des romans « dessinés » ? (Typo)graphies de Cocteau Émilien Sermier	174
« Les duettistes » ou les pouvoirs de la T.S.F. Olivier Rauch	177
Le dessin dans le cinéma de Cocteau Fanny Van Exaerde	178
CAHIER 3 : DESSINS Commentaires de Dominique Bert	181
Chapitre 13. Déniaiser le corps Danielle Chaperon	201
Exprimer l'inexprimable par le masque et la pantomime Jacinthe Harbec	202
La chanson ou l'agonie du corps vocal Stéphane Hirschi	204
Lettre fantasmatique au poète Cyrielle Dodet	206
 PARTIE 4. VOIX ET CORPS DÉPATINÉS	
Chapitre 14. Archéologie d'une voix-over Danielle Chaperon	213
Chapitre 15. Devenir Orphée par le disque. Une lecture de la collection « La Voix de l'Auteur » Marion Brun	221

Chapitre 16. Écrire pour des voix : Cocteau en chanté ? Stéphane Hirschi	231
Chapitre 17. Plurisexualité et genre nouveau Ann Van Sevenant	239
Chapitre 18. Le corps brutalisé. Cocteau, la Grande Guerre et l'esprit humanitaire Gil Charbonnier	249
Chapitre 19. Gabrielle Chanel et Jean Cocteau, la scène en partage Marika Genty	259
CAHIER 4 : AVEC CHANEL	269
 PARTIE 5. FABRIQUES DE LA CRÉATION	
Chapitre 20. Le geste intermédial de Cocteau. Quelques explorations dramaturgiques des années 1920 Cyrielle Dodet	289
Chapitre 21. <i>La Mort du Sphinx</i> : genèse intermédiaire de <i>La Machine infernale</i> Hiroyuki Kasai	297
Chapitre 22. Une « parenté subtile ». L'écriture des <i>Chevaliers de la Table ronde</i> de Jean Cocteau et du <i>Paradis perdu</i> d'Igor Markevitch Olivier Rauch	309
Chapitre 23. <i>Phénixologie</i> ou le <i>strip-tease</i> de la création. Les photographies de tournage du <i>Testament d'Orphée</i> par Lucien Clergue Mélicha Gignac	317
Chapitre 24. « Les cris d'une foule accompagnent cette image ». Enjeux des photographies de plateau et photographies de tournage dans les films de Cocteau Fanny Van Exaerde	325
CAHIER 5 : SOUS L'ŒIL DE LUCIEN CLERGUE	337
 Bibliographie choisie	344
Autrices et auteurs	346
Remerciements	350
Crédits iconographiques	351

Présentation

Danielle Chaperon, David Gullentops
et Pierre-Marie Héron

Le thème du colloque dont nous présentons ici les Actes emprunte au lexique de Jean Cocteau qui, jusqu'à la fin de sa vie, rêva du jour où l'on découvrirait la spécificité de sa démarche d'artiste : « le *déniaissement des genres*¹ ». Dénier un genre littéraire, un art, un chef-d'œuvre ou un thème consistait, pour le poète, à le dépouiller de son apparente naïveté, de ses formes convenues, attendues ou simplement usées. Dans le sillage de travaux récents, l'objectif du colloque était d'examiner les différentes pratiques par lesquelles le poète a mis en œuvre ce qui peut être perçu comme un véritable programme esthétique. Dans la partie 1, « Déniaissement et intermédialité » (illustrée par le cahier « Cocteau dans le champ des arts »), Pierre-Marie Héron, Danielle Chaperon et David Gullentops dégagent les lignes de force de ce programme et montrent de quelles manières il peut être abordé, en théorie comme en pratique, à travers les modèles proposés par les approches contemporaines de l'intermédialité.

À cet objectif premier s'ajoutait un second : déplacer le regard que chaque chercheur, ancré dans sa spécialité, porte sur l'œuvre de Cocteau. Ont ainsi été mis en dialogue des musicologues, des historiens de la littérature et du cinéma, des théâtrologues, des spécialistes des arts graphiques et plastiques, de la mode ou de la chanson, mais aussi des biographes, des archivistes, des conservateurs de musée et des collectionneurs. La dramaturgie du colloque répondait à cette ambition : susciter des chocs épistémologiques susceptibles de renouveler la lecture

de certains corpus, voire de l'ensemble de l'œuvre cocteau. À cette fin, les journées ont été organisées selon des formats variés – communications individuelles, duos, tables rondes –, de manière à favoriser les interactions et à mettre collectivement à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle les « outils » du déniaissement forgés par Cocteau pouvaient constituer des opérateurs d'interartialité ou d'intermédialité. Les résultats de ces rencontres, qui se sont tenues du 4 au 10 août 2025 dans le cadre propice du Centre culturel international de Cerisy, peuvent désormais être présentés comme suit :

1. Le premier opérateur relève de la biographie, ou plutôt de ce que l'on appellerait aujourd'hui une sociologie du travail créateur². Le rôle des amours et des amitiés, des mécènes ou encore des figures d'identification – mentors ou pupilles – dans les choix artistiques de Cocteau était bien connu. L'examen de sa correspondance et de ses écrits intimes met toutefois en lumière une réflexivité stratégique aiguë, qui se manifeste par des paris audacieux et des partis pris parfois risqués pour la réception et la pérennité de son œuvre. Au-delà des calculs et des opportunités, Cocteau se rêva aussi en chef de groupe, notamment dans les sphères du théâtre et du cinéma, suscitant à l'occasion agacement, résistance ou incompréhension. La partie « Devenir Cocteau et le rester » explore, en variant les échelles et les points de vue, ces questions de posture et de positionnement. Pierre-Marie Héron rend ainsi compte du souci de s'inscrire dans une histoire littéraire nationale, tandis que Marie-Paule Berranger éclaire les

détours d'une trajectoire surréaliste contrariée. Claude Coste décrit, pour sa part, les incursions du poète dans le champ musical des années 1950. David Martens et Sandrine Faraut Ruelle analysent sa volonté de maîtriser l'image qu'il entendait léguer à la postérité, dans ses essais critiques comme dans ses réalisations monumentales (cahier « Monuments Cocteau »). À l'inverse, Émilien Sermier et Suzanne Winter révèlent combien cette image lui échappe, pour le meilleur (la critique allemande) comme pour le pire (le roman français). En termes de postérité cinématographique, enfin, Christophe Meurée et Ivelise Perniola montrent, à travers deux études de cas, que la référence à la filmographie de Cocteau est souvent biaisée, si ce n'est déniée. L'ensemble dessine une identité d'auteur dont la « difficulté » est réfléchie, assumée, si ce n'est voulue (« Ce que le public te reproche, cultive-le, c'est toi ! »).

2. Le deuxième opérateur est le dessin, dont Dominique Bert, avant de commenter cinq portraits graphiques inédits de Picasso par Cocteau (cahier « Dessins »), rappelle le lien vital non avec la peinture, qu'il pratique tardivement, mais avec l'écriture. Au-delà de sa matérialité, l'art graphique se voit confirmé dans son statut d'outil universel d'intermédialité, tant au sein de l'œuvre qu'en relation avec son contexte. Le dessin permet à Cocteau d'entretenir des liens affectifs, de traverser des crises, de conjurer des épreuves et de s'appropriier symboliquement des objets, des lieux ou des personnes. Le premier volet de la partie « Vues cavalières », intitulé « Intermédier le dessin », explore plusieurs de ces fonctions. Il apparaît ainsi comme un vecteur de traduction des styles musicaux (Jacinthe Harbec), un moyen de modéliser l'écriture romanesque (Émilien Sermier) ou de figurer l'écoute radiophonique (Olivier Rauch), ou encore comme un outil de communication avec une équipe de tournage (Fanny van Exaerde). Seule pratique exercée sans interruption, le dessin de Cocteau n'a rien de compulsif : il apparaît au contraire comme un instrument d'appropriation, de réflexion et de transmission.

3. Le troisième outil du déniement est le corps, appréhendé à travers les arts du spectacle et le cinéma. Le second volet de la partie « Vues cavalières » – « Déniement le corps » – le définit comme le matériau d'un processus de

décomposition et de recomposition par lequel Cocteau met à l'épreuve les formes et le sens. De ce travail du corps, les interventions déclinent plusieurs modalités et effets : le rôle, à la fois structurant et déstabilisant, de l'entrave dans la pantomime (Jacinthe Harbec) ; la fonction des masques et des maquillages, à la facticité flagrante, dans l'émergence de figures fantomatiques (Cyrielle Dodet) ; la manière dont le parlé-chanté, imposé par Cocteau aux interprètes de ses chansons, flirte avec le silence avant de paraître y céder (Stéphane Hirschi).

4. La voix, justement – l'une des surprises du colloque –, s'est révélée comme un opérateur remarquable, dont l'autonomie relative prolonge et déplace les enjeux liés au corps. Associée à celui-ci dans la partie « Voix et corps dépatinés », elle apparaît comme un médium liminaire, à la fois organique et symbolique, charnel et formel. D'une part, les études soulignent l'intérêt de Cocteau pour les dispositifs de médiation acousmatique. Danielle Chaperon analyse ainsi les usages de la voix-over dans son cinéma, Marion Brun décrypte ses pratiques d'enregistrement phonographique et Stéphane Hirschi s'interroge sur la délégation vocale à des interprètes féminines. D'autre part, le corps est envisagé dans sa matérialité même : Ann Van Sevenant en explore les dimensions liées au genre et à la sexualité, Gil Charbonnier se penche sur les conséquences de l'expérience de la Grande Guerre, vécue comme ambulancier sur le front de Flandre. La chair et les os, en fin de compte, sont voués à la figuration et à la sublimation, comme l'illustre Marika Genty à travers la collaboration de Cocteau avec Chanel (cahier « Avec Chanel »).

La dernière partie, « La fabrique de la création », propose de mettre en perspective les quatre outils, ou opérateurs, en les observant « en acte » dans les espaces de production artistique, réels ou imaginaires. Cyrielle Dodet, Hiroyuki Kasai et Olivier Rauch explorent ainsi les « forges » du théâtre, tandis que Mélissa Gignac et Fanny van Exaerde analysent les effets de mise en abyme propres aux plateaux de tournage, sous l'œil attentif et malicieux, pour *Le Testament d'Orphée*, de Lucien Clergue (cahier « Sous l'œil de Lucien Clergue »). L'attention que Cocteau porte aux coulisses et aux processus de création suggère que le déniement relève moins du résultat que

d'un mouvement – celui que produisent, inlassablement, les va-et-vient intermédiaires.

Au terme du colloque « Jean Cocteau, le déniement des lettres et des arts », l'œuvre coctailienne est apparue comme un système instable, traversé de tensions et engagé dans une relation paradoxale à ses différents contextes. Elle

se tient dans un équilibre dynamique entre deux pôles : d'un côté, les formes héritées du classicisme, vectrices d'une « audace interne inapparente³ » ; de l'autre, les manifestations visibles d'un style d'avant-garde, que Cocteau oppose lui-même à « celui des œuvres dont le modernisme étonne et cesse d'étonner à la longue lorsque l'habitude les rend classiques⁴ ».

Notes

1. Jean Cocteau, *Poésie critique II*, Paris, Gallimard, 1960, p. 42.
2. Selon l'intitulé de la chaire que Pierre-Michel Menger occupe depuis 2013 au Collège de France. Voir *Le Travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Seuil, 2009.
3. Jean Cocteau, *Poésie critique I*, Paris, Gallimard, 1959, p. 232.
4. Jean Cocteau, mars 1958, *Le Passé défini VI*, Paris, Gallimard, 2011, p. 743.

Bibliographie choisie

La bibliographie ci-dessous, limitée aux monographies, ouvrages collectifs et numéros spéciaux de revue, réunit des études ayant un lien avec le thème général de ce livre. Pour une bibliographie détaillée, nous renvoyons à l'« Essai de bibliographie 2008-2023 », publié dans *Quoi de neuf sur Jean Cocteau ?* dir. par Pierre-Marie Héron et David Gullentops, Paris, Classiques Garnier, « Carrefour des lettres modernes », 2025. La première section met en avant les éditions critiques de référence d'œuvres et textes de Cocteau, et des éditions annotées importantes, riches de recherches érudites.

1. Éditions critiques et annotées

- COCTEAU Jean, NOAILLES Anna de, *Correspondance*, Claude Mignot-Ogliastri (éd.), *Cahiers Jean Cocteau*, n° 11, 1989.
- COCTEAU Jean, MARITAIN Jacques, *Correspondance (1923-1983)*, avec la *Lettre à Jacques Maritain* et la *Réponse à Jean Cocteau*, Michel Bressolette et Pierre Glaudes (éd.), *Cahiers Jean Cocteau*, n° 12, 1993.
- COCTEAU Jean, *Écrits sur l'art*, David Gullentops (éd.), Paris, Gallimard, coll. « Art et artistes », 2022.
- , *Écrits sur la musique*, David Gullentops et Malou Haine (éd.), Paris, Vrin, coll. « Musicologies », 2016.
- , *Journal 1942-1945*, Jean Touzot (éd.), Paris, Gallimard, 1989.
- , *Lettres à sa mère, I. 1898-1918*, Pierre Caizergues (éd.) avec le concours de Pierre Chanel, Paris, Gallimard, 1989.
- , *Lettres à sa mère, II. 1919-1938*, Jean Touzot (éd.) avec le concours de Pierre Chanel, Paris, Gallimard, 2007.
- , *Œuvres poétiques complètes*, Michel Décaudin (dir.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1999 (2^e édition revue : 2005).
- , *Œuvres romanesques complètes*, Serge Linarès (éd.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006.
- , *Le Passé défini I à IV*, Pierre Chanel (éd.), Paris, Gallimard, 1983-2005.
- , *Poésie de journalisme (1935-1938)*, Pierre Chanel (éd.), Paris, Belfond, 1973.
- , *Poteries. Catalogue des céramiques 1957-1963*, Annie Guédras (éd.), Paris, Teillet et Édouard Dermit co-éditeurs, 1989.
- , *Théâtre complet*, Michel Décaudin (dir.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2003.
- JACOB Max, COCTEAU Jean, *Correspondance 1917-1944*, Anne Kimball (éd.), Éditions Paris-Méditerranée, 2000.
- PICASSO Pablo et COCTEAU Jean, *Correspondance : 1915-1963*, Pierre Caizergues et Ioannis Kontaxopoulos (éd.), Paris, Musée national Picasso / Gallimard, coll. « Art et artistes », 2018.

2. Essais et études critiques

Ouvrages collectifs et numéros de revue

- BOULANGÉ Guillaume et ROLOT Christian (dir.), *Jean Cocteau et Édith Piaf. Deux monstres sacrés*, Montpellier, PULM, « Arts », 2015.
- CAIZERGUES Pierre (dir.), *Jean Cocteau et le théâtre*, Montpellier, Centre d'Étude du XX^e siècle, Université Paul-Valéry, 2000.
- , (dir.), *Jean Cocteau et l'image*, Montpellier, Centre d'Étude du XX^e siècle de l'Université Paul-Valéry, 2003.
- , (dir.), *Jean Cocteau, 40 ans après*, Actes du colloque du Centre Pompidou (octobre 2003), Montpellier-Paris, co-édition du Centre Pompidou et du Centre d'Étude du XX^e siècle de l'Université Paul-Valéry, 2005.
- , et HÉRON Pierre-Marie (dir.), *Douze ans de journal posthume. Le Passé défini de Jean Cocteau*, Montpellier, PULM, 2019.
- CHAPERON Danielle (dir.), *Revue des sciences humaines*, n° 233, « Jean Cocteau », 1994.
- COLLOMB Michel, GULLENTOPS David et HÉRON Pierre-Marie (dir.), *Cocteau d'une guerre à l'autre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019.
- GARCIA Audrey (dir.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série n° 21, « Arts de la scène », 2023.
- , et GULLENTOPS David (dir.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série n° 14, « Jean Cocteau et l'Occupation », 2016.
- GULLENTOPS David et HAINE Malou (dir.), *Jean Cocteau. Textes et musique*, Sprimont, Mardaga, 2005.
- , (dir.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série n° 9, « Jean Cocteau et la Côte d'Azur », 2011.
- , et NICOLAS Candice (dir.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série n° 15, « Jean Cocteau et le court métrage », 2017.
- , et KASAI Hiroyuki (dir.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série n° 16, « Jean Cocteau et l'Orient », 2018.

- , (dir.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série n° 20, « Intermédialités », 2022.
- , et HÉRON Pierre-Marie (dir.), *Quoi de neuf sur Jean Cocteau ?*, Paris, Lettres modernes Minard, « Carrefour des lettres modernes », 2025.
- HÉRON Pierre-Marie (éd.), *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série, n° 8, « Jean Cocteau et la radio », 2010.
- , et LINARÈS Serge (dir.), *Revue des lettres modernes, Série Jean Cocteau*, n° 7, « Jean Cocteau. Pratiques du média radiophonique », 2013.
- , et THÉRENTY Marie-Ève (dir.), *Cocteau journaliste*, Rennes, PUR, coll. « Interférences », 2014.
- KASAI Hiroyuki, *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série, n° 22, « Édition critique de *La Machine infernale* », 2024.
- LINARÈS Serge (dir.), *Revue des Lettres modernes. Série Jean Cocteau*, n° 5, « Les Adaptations », 2008.
- , (dir.), *Roman 20-50*, n° 61, « Jean Cocteau : *Le Grand Écart*, *Thomas l'imposteur* et *Les Enfants terribles* », juin 2016.
- , (dir.), *Jean Cocteau*, Paris, L'Herne, coll. « Cahiers de l'Herne », 2016.
- , et WINTER Susanne (dir.), *Revue des Lettres modernes. Série Jean Cocteau*, n° 8, « Création et intermédialité », 2018.
- RAMIREZ Francis et ROLOT Christian, *Cahiers Jean Cocteau*, nouvelle série, n° 7, « Jean Cocteau : le cinéma et son monde », 2009.
- WINTER Susanne et KAPP Volker (dir.), *Œuvres et critiques*, XXII, 1, « Jean Cocteau et les arts », 1997.
- CHANEL Pierre, *Album Cocteau*, Paris, Tchou, 1970.
- CHAPERON Danielle, *Jean Cocteau. La chute des angles*, Lille, Presses universitaires de Lille, coll. « Objet », 1991.
- EYNAT-CONFINO Irène, *Of the Uses of the Fantastic in Modern Theatre. Cocteau, Oedipus, and the Monster*, New-York, Palgrave MacMillan, 2008.
- GIMELLO-MESPLOMB Frédéric, *Objectif 49. Cocteau et la nouvelle avant-garde*, Paris, Séguier, 2013.
- GULLENTOPS David et VAN SEVENANT Ann, *Les Mondes de Jean Cocteau. Poétique et esthétique. Jean Cocteau's Worlds. Poetics and Aesthetics*, Paris, Éditions Non Lieu, 2012.
- , *Jean Cocteau et l'intermédialité*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, coll. « Littérature(s) », 2024.
- HARBEC Jacinthe, *Ballets russes et Ballets suédois. La musique à la croisée des arts 1917-1924*, Paris, Vrin, coll. « Musicologies », 2021.
- HÉRON Pierre-Marie, *Cocteau. Entre écriture et conversation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2010.
- LINARÈS Serge, *Jean Cocteau. Le grave et l'aigu*, Seyssel, Champ Vallon, coll. « Champ poétique », 1999.
- , *Cocteau. La ligne d'un style*, Paris, Sedes, 2000.
- RAMIREZ Francis et ROLOT Christian, *Jean Cocteau. L'œil architecte*, Courbevoie, ACR Édition, 2000.
- RAUCH Olivier, *Jean Cocteau. Du côté de l'Angleterre et des Anglais*, Paris, L'Harmattan, coll. « Critiques littéraires », 2024.
- RIES Frank, *The Dance Theater of Jean Cocteau*, Ann Arbor (Michigan), UMI Research Press, 1986.
- SURMANN Caroline, *Cinéma et théâtre chez Jean Cocteau. Intermédialité et esthétique*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- TOUZOT Jean, *Jean Cocteau, qui êtes-vous ?*, Lyon, La Manufacture, 1990.
- , *Jean Cocteau. Le poète et ses doubles*, Paris, Bartillat, 2000.
- , *Cocteau à cœur ouvert. Les dernières années*, Paris, Bartillat, 2013.
- VAN EXAERDE Fanny, *Jean Cocteau scénariste*, Genève, Droz, coll. « Ciné courant », 2026.
- WINTER Susanne, *Jean Cocteau's frühe Lyrik. Poetische Praxis und poetologische Reflexion*, Berlin, E. Schmidt, coll. « Studienreihe Romania », 1994.
- WOLTER Christoph, *Jean Cocteau et l'Allemagne. Mythes et réalité de la réception de son théâtre*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- ZEMIGNAN Roberto, *Jean Cocteau et l'Italie : regards croisés entre littérature, peinture et cinéma*, Saarbrücken, Éditions universitaires européennes, 2016.

Monographies

- ARNAUD Claude, *Jean Cocteau*, Paris, Gallimard, coll. « Biographies », 2003.
- , *Proust contre Cocteau*, Paris, Grasset, 2013.
- , *Picasso tout contre Cocteau*, Paris, Grasset, 2023.
- ASCHENGREEN Erik, *Jean Cocteau and the Dance*, Copenhagen, Gyldendal, 1986.
- AZOURY Philippe et LALANNE Jean-Marc, *Cocteau et le cinéma, désordres*, Paris, Cahiers du cinéma/Centre Pompidou, 2003.
- BERGÉ Pierre, *Album Cocteau*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006.
- BOURDIN Monique, *Derrière la caméra avec Jean Cocteau*, avec une préface de Jean-Loup Dabadie et un postamble de Lucien Clergue, Paris, Horizons illimités, 2003.
- CESTIER Maryline, *Wenn Orpheus Ödipus begegnet. Mythenvarianten in Jean Cocteaus theatralischem und filmischem Werk*, Tübingen, Stauffenburg, 2013.

Autrices et auteurs

Marie-Paule Berranger

Professeure émérite de littérature française à l'Université Sorbonne nouvelle, a depuis sa thèse (1984) orienté ses recherches sur l'histoire et la poétique du surréalisme, sur l'évolution des genres littéraires au XX^e siècle (*Dépassement de l'aphorisme*, Corti, 1987, *Poésie en jeu*, Bordas, 1989, *Les petits genres de la poésie moderne*, PUF, 2004, *Notes, notations et carnets de voyage*, collectif, PUC, 2009, *Évolutions révolutions des valeurs critiques*, collectif, Presses de la Méditerranée, 2015). Ses essais et articles s'attachent principalement aux œuvres de Robert Desnos (Commentaire de *Corps et biens*, Gallimard, 2010, site archives-desnos.com), Philippe Soupault, André Breton, André Pieyre de Mandiargues, Frédéric Jacques Temple et Blaise Cendrars (Commentaire de *Du monde entier au cœur du monde*, Gallimard, 2007). Elle a procuré une édition critique de la *Correspondance* de Blaise Cendrars et Jacques-Henri Lévêque (Zoé, 2017) et de *Emmène-moi au bout du monde... !* (*Cœuvres romanesques*, t. II, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2017). En novembre 2024, elle a réuni dans une anthologie les écrits de 33 femmes surréalistes sous le titre de *L'araignée pendue à un cil* (Poésie/Gallimard).

Dominique Bert

Galeriste à Paris, membre de la Chambre européenne des Experts d'art et de l'Union française des Experts, est spécialisé dans les dessins de Jean Cocteau dont il a organisé plusieurs expositions. Il préside l'association Expertise Cocteau - Archives Guédras en charge de délivrer les certificats d'authenticité des œuvres graphiques de Jean Cocteau.

Marion Brun

Elle est maîtresse de conférences en littérature française XX^e siècle à l'Université de Montpellier Paul-Valéry, membre du laboratoire RIRRA21. Elle est spécialiste de Marcel Pagnol auquel elle a consacré sa thèse publiée aux Éditions Classiques Garnier, *Marcel Pagnol classique-populaire*. Ses travaux de recherche portent plus largement sur la question du canon littéraire et sur les diffusions médiatiques de la littérature hors du livre (livre audio, adaptation cinématographique, objets dérivés).

Danielle Chaperon

Elle est professeure de littérature française à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, où elle contribue à la mise en place d'un programme en dramaturgie et histoire du théâtre et à la création d'un Centre d'études théâtrales (CET). Le théâtre occupe actuellement une place centrale dans son activité d'enseignement et de recherche. Elle a dédié son premier ouvrage à l'œuvre de Jean Cocteau (*Jean Cocteau. La Chute des anges*, Lille, Presses universitaires de Lille (1991) et dirigé un numéro de la *Revue des Sciences humaines* à lui consacré (n° 233, 1994). Bien que tournée depuis vers d'autres problématiques (les relations entre les sciences et la littérature, l'intermédialité et le théâtre contemporain), elle continue de publier régulièrement sur cet auteur (une douzaine d'articles).

Gil Charbonnier

Il est professeur de littérature française du XX^e siècle à la Faculté de droit et de science politique de l'Université d'Aix-Marseille, au sein du Laboratoire de droit privé et de sciences criminelles (LDPSC-UR 4690). Ses travaux portent sur le cosmopolitisme chez les écrivains français (1920-1980) et les relations entre droit et littérature. Il est également secrétaire général de l'*Association internationale des amis de Valéry Larbaud*. Il a récemment publié *L'idée d'Europe chez Paul Morand* (Honoré Champion, 2023) et *Quand la littérature moderne (ré) invente le droit. Œuvres choisies du XX^e siècle à nos jours*, LexisNexis, 2023 (en collaboration avec Franck Petit), dirigé *Le Passage à l'Afrique* aux Presses universitaires d'Aix-Marseille en 2024, et codirigé avec María Isabel Corbí Sáez un numéro des *Cahiers Valéry Larbaud* consacré à « Valéry Larbaud et les mondes espagnol et hispano-américain. Nouvelles approches critiques » (n° 60, 2024). Sur Cocteau, il a publié dans les *Cahiers Jean Cocteau* « Morand et Cocteau : une amitié moderniste à l'épreuve dans leurs *Journaux* de guerre » (2022) et « La déconstruction du mythe de la justice dans la reprise d'*Antigone* de Jean Cocteau » (2023).

Claude Coste

Professeur émérite à l'Université de Cergy Paris, consacre une grande part de sa recherche aux relations de la littérature et la musique. Il est en particulier l'auteur des *Malheurs d'Orphée*.

(L'Improviste, 2003) et d'*Orphée ou les sirènes* (Presses universitaires de Paris Ouest, 2014), l'éditeur scientifique, avec Sylvie Douche, de *Barthes et la musique* aux Presses universitaires de Rennes (2018) et le directeur du *Dictionnaire Roland Barthes* chez Champion (2024). Il prépare actuellement un ouvrage sur la signification en musique.

Cyrielle Dodet

Ancienne élève de l'ENS de Lyon, agrégée de Lettres modernes, est maître de conférences en études théâtrales à l'Université Champollion d'Albi et membre du laboratoire LLA-CRÉATIS de l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Spécialiste des dramaturgies contemporaines, elle s'intéresse aux dialogues interartistiques et au devenir intermédial dans les écritures théâtrales européennes et nord-américaines. Elle est l'autrice d'un essai, *Le Poème théâtral. Dramaturgies au tournant des XX^e et XXI^e siècles*, paru en 2026 aux Solitaires intempestifs. Ses recherches portent plus largement sur les théories et pratiques de l'intermédialité, sur les liens entre théâtre et arts visuels, ainsi que sur la poésie dans les arts du spectacle vivant – elle a codirigé le dossier « Turbulences : poésie et spectacle vivant » dans la revue *Théâtre-Public* (n° 259, avril 2026).

Sandrine Faraut Ruelle

Diplômée de l'École du Louvre (1992), lauréate du concours de Bibliothécaire territorial (2011), docteure en Droit, Histoire du droit et des institutions, chercheuse associée au Laboratoire Ermes de l'Université Nice Sophia Antipolis (2015-2017), est depuis 2008 attachée principale de Conservation au Musée Jean Cocteau à Menton, dont elle organise les expositions et rédige les catalogues. Parmi les derniers, citons : *Je reste avec vous* (2023), *Les chefs-d'œuvre du Musée Jean Cocteau. Collection Séverin Wunderman* (2025), *Portraits-autoportraits. Jean Cocteau et ses amis* (2025), *Les jardins enchantés de Jean Cocteau* (2026). Elle a publié plusieurs études sur Cocteau, dont « Sarah Bernhardt et "les monstres sacrés" de Jean Cocteau » (*Musée Jean Cocteau : collection Séverin Wunderman*, Snoeck, 2011), « Un artiste mis en lumière » (*Le Magazine littéraire*, n° 536, 2013), « La correspondance entre Jean Cocteau et Irène Lagut » (*Cahiers Jean Cocteau*, n° 12, 2014), « Jean Cocteau sur la Côte d'Azur » (*Instinct nomade*, n° 12, 2023).

Marika Genty

Elle est, depuis 15 ans, déléguée au Patrimoine historique de CHANEL, après avoir créé et dirigé le service pendant 15 ans, et mené ces mêmes missions pendant dix ans au sein de la maison Dior. Elle est l'auteure des textes du catalogue de l'exposition *Chanel, l'Art comme univers* (musée Pouchkine,

2007), de nombreuses notices sur le site intranet de CHANEL et de plusieurs articles dont « Chanel/Bérard : l'esprit des formes, l'essence du style » (dans *Christian Bérard. Au théâtre de la vie*, dir. par Jean-Pierre Pastori, Éditions Silvana, 2022) et « La création en partage » (dans *Christian Bérard. Excentrique Bébé*, dir. par Célia Bernasconi, Flammarion, 2022).

Mélissa Gignac

Elle est maîtresse de conférences à l'Université de Lille, chercheuse au Centre d'Études des Arts Contemporains. Ses recherches portent actuellement sur les photographies de cinéma. Elle a notamment publié *Quatre-vingt-treize, d'Albert Capellani, une histoire d'images* (Presses universitaires du Septentrion, 2023) et *Le Scénario : une source pour l'Histoire* (AFRHC, 2020), et dirigé le n° spécial « Fantômes du cinéma américain en France » de la revue *Déméter, Théories et pratiques artistiques contemporaines* (4, 2019).

David Gullentops

Il est professeur émérite de littérature française et d'intermédialité à la Vrije Universiteit de Bruxelles (VUB), membre de l'Académie royale de Belgique (KVAB) et directeur des *Cahiers Jean Cocteau*. Coéditeur des *Œuvres poétiques complètes* de Cocteau en Pléiade (2005), il a ensuite publié ses *Écrits sur la musique* (Vrin, 2016), avec Malou Haine, et ses *Écrits sur l'art* (Gallimard, 2022). Il a écrit deux essais sur l'auteur : *Les Mondes de Jean Cocteau. Poétique et Esthétique* en 2012, aux Éditions Non Lieu (avec Ann Van Sevenant), et *Jean Cocteau et l'intermédialité* en 2024, aux Éditions de l'Université de Bruxelles. Il codirige actuellement avec Pierre-Marie Héron l'équipe de chercheurs chargés de composer le *Dictionnaire Jean Cocteau*.

Jacinthe Harbec

Elle est professeure émérite à l'Université de Sherbrooke (Canada). Ses travaux portent sur le langage et l'esthétique de la musique française du début du XX^e siècle. Autrice de plusieurs articles, elle a cosigné le *Catalogue des œuvres de Henri Collet* (1998) et codirigé l'ouvrage collectif *Darius Milhaud, compositeur et expérimentateur* (Vrin, 2014). Outre ses recherches consacrées aux compositrices, elle s'est spécialisée dans la musique de scène, privilégiant une approche interdisciplinaire où formes artistiques et analyse musicale interagissent. Ses multiples communications et publications en témoignent, abordant des œuvres phares telles que *Parade* et *Relâche* de Satie, *L'Homme et son désir* et *La Création du monde* de Milhaud, *Le Cantique des cantiques* et *Skating Rink* d'Honegger, ou encore *Les Mariés de la tour Eiffel* du Groupe

des Six. Son ouvrage *Ballets russes et ballets suédois : la musique à la croisée des arts* (Vrin, 2021) illustre parfaitement cette démarche analytique originale.

Pierre-Marie Héron

Ancien membre senior de l'Institut universitaire de France, est professeur de littérature française du ^{xx}e siècle à l'Université de Montpellier Paul-Valéry. Il a longtemps impulsé des recherches sur les écrivains et la radio en France (^{xx}e et ^{xxi}e siècles), publiées dans la revue en ligne *Komodo 21* et aux Presses universitaires de Rennes. Dernier volume paru : *Le désir de belle radio aujourd'hui (fiction, documentaire)*, en codirection avec Éliane Beaufils et Christophe Deleu, PUR, 2024. Auteur d'ouvrages sur Genet, Jouhandeau et Cocteau (*Cocteau. Entre écriture et conversation*, PUR, 2010), il anime aussi à Montpellier un programme de recherche sur ce dernier auteur, programme à l'origine du site internet *Jean Cocteau unique et multiple* [<https://cocteau.scdi-montpellier.fr/>], revu en 2022, et de nombreux colloques, parmi lesquels *Cocteau journaliste* (2014), *Douze ans de journal posthume. Le Passé défini de Jean Cocteau* (2019), *Cocteau d'une guerre à l'autre* (2019). Dernier volume paru : *Quoi de neuf sur Jean Cocteau ?* (2024), codir. David Gullentops, Classiques Garnier. Pierre-Marie Héron codirige en ce moment, avec David Gullentops, la réalisation d'un *Dictionnaire Jean Cocteau* chez Champion.

Stéphane Hirschi

Ancien élève de l'ENS (Ulm), est professeur de littérature française à l'Université polytechnique Hauts-de-France (Valenciennes) depuis 1999, où il a été Doyen de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines. Inventeur de la « cantologie » - étude de la chanson considérée dans sa globalité (textes, musique et interprétation) -, il dirige depuis 2008 la collection « Cantologie », aux Belles Lettres / PUV, qui compte 10 ouvrages. Il a fondé en 1996 le festival *Le Quesnoy en chanteurs* (29 éditions). Auteur de plus de 160 articles en France et à l'étranger, il a publié ou coordonné dix-neuf livres, dont *Jacques Brel. Chant contre silence* (Nizet, 1999) ; *Sur Aragon. Les voyageurs de l'infini* (PU Valenciennes, 2002) ; *Aragon et le Nord* (PUV, 2006) ; *Chanson. L'art de fixer l'air du temps* (Les Belles Lettres, 2006) ; *La chanson française depuis 1980* (Les Belles Lettres, 2016) ; *Paris en chansons* (Charles Massin, 2018) ; *Nord et chansons* (PU Septentrion, 2019). À paraître aux PUV : *Trente ans de cantologie : la chanson, un art enfin légitimé ?* (actes du colloque de 2022). Après une délégation CNRS au laboratoire IHRIM, il se consacre également à l'écriture de fiction, nouvelles et romans.

Hiroyuki Kasai

Il est professeur émérite de langue et littérature françaises à l'Université Keio, à Tokyo. Spécialiste de Jean Cocteau et du poète surréaliste japonais Shuzo Takiguchi, il se consacre actuellement à l'étude génétique de *La Machine infernale* de Cocteau, dont il vient de faire paraître une édition critique dans les *Cahiers Jean Cocteau* (en ligne, 2024), ainsi qu'à une recherche sur la collaboration créative entre Takiguchi et Joan Miró. Auteur de plusieurs articles consacrés à ces deux poètes, il est notamment coéditeur de *Shuzo Takiguchi 1958. Un regard voyageur* (Presses universitaires de Keio, 2009), des *Cahiers Jean Cocteau* 16, « Jean Cocteau et l'Orient » (2018) et de la *Correspondance entre Shuzo Takiguchi et Joan Miró* (Presses universitaires de Keio, 2026).

David Martens

Il est professeur de littérature française (^{xix}e-^{xxi}e siècles) à l'Université de Louvain (KU Leuven). Il s'intéresse notamment à la figure de l'écrivain, ainsi qu'à la patrimonialisation et aux autres formes de médiation de la littérature, qu'elles passent par la photographie ou l'exposition par exemple. Il a fondé en 2016 le réseau des RIMELL (Recherches interdisciplinaires sur la muséalisation et l'exposition de la littérature et du livre) et le site www.litteraturesmodesdemploi.org, qui coordonne les recherches sur les rapports entre littérature et exposition. Il a en outre fondé en 2021, avec Olivier Belin, Claude Coste, Mathilde Labbé et Marcela Scibiorska, le réseau PatrimoniaLitté (<https://respalitt.hypotheses.org/>), qui s'intéresse aux relations entre littérature et patrimoine. Il a notamment publié dans les revues *Communication & langages*, *Littérature*, *Poétique*, *Poetics today* ou encore *Word & Images*.

Christophe Meurée

Il est coordinateur scientifique aux Archives & Musée de la Littérature (Bruxelles). Ses recherches portent principalement sur les littératures de langue française de la fin du ^{xix}e siècle jusqu'à nos jours, en particulier sur l'inscription de la subjectivité dans le temps et sur l'imaginaire des minorités. Actuel président de la Société internationale Marguerite Duras et codirecteur, avec Florence de Chalonge, des *Cahiers Marguerite Duras*, il a coordonné deux collectifs et publié une vingtaine d'articles sur l'autrice. Il a aussi coordonné, avec Maria Giovanna Petrillo, le numéro de *Roman 20-50* sur « M.M.M. de Jean-Philippe Toussaint » (2021) et, avec Margareth Amatulli, le numéro de *mediAzioni* sur « Jean-Philippe Toussaint et l'Italie » (2024), auteur auquel il a également consacré une quinzaine d'articles et un essai, intitulé *Jean-Philippe Toussaint et le cinéma* (2025). Il est

aussi l'auteur d' *Ellen Ripley : survivre à l'alien, survivre à l'avenir*, essai consacré au personnage de la saga *Alien* (Les Impressions Nouvelles, 2025).

Ivelise Perniola

Elle est professeure d'histoire du cinéma et de la cinématographie documentaire à l'Université degli Studi Roma Tre. Parmi ses publications : *Jean Luc Godard. Fino all'ultimo respiro* (Carocci, 2022), *Gillo Pontecorvo o del cinema necessario* (ETS, 2016), *L'era postdocumentaria* (Mimesis, 2014), *L'immagine spezzata. Il cinema di Claude Lanzmann* (Kaplan, 2007), *Oltre il Neorealismo-Documentari d'autore e realtà italiana del dopoguerra* (Bulzoni, 2004), *Chris Marker o del film saggio* (Lindau, 2003, deuxième édition mise à jour 2011). Elle a publié de nombreux essais sur le cinéma documentaire italien et international.

Olivier Rauch

Professeur agrégé puis proviseur de lycée, est chercheur indépendant depuis sa retraite. Ses recherches portent notamment sur l'œuvre de Jean Cocteau et son impact en Angleterre (*Jean Cocteau, Du côté de l'Angleterre et des Anglais*, L'Harmattan, 2024, « Lettres de Jean Cocteau à Mary Hoeck (1948-1963) », *Cahiers Jean Cocteau n° 23*, « Jean Cocteau et l'Angleterre », 2025). Il est le commissaire de l'exposition *Jean Cocteau-Igor Markevitch. Correspondances et résonances*, présentée à Anglet (Pyrénées-Atlantiques) de mai à août 2026, et prépare la publication des lettres de Cocteau à Markevitch.

Émilien Sermier

Enseignant à l'Université de Lausanne, est spécialiste des avant-gardes littéraires des années 1920. Outre de nombreux articles, il est l'auteur de l'ouvrage *Une Saison dans le roman. Explorations modernistes : d'Apollinaire à Supervielle* (José Corti, 2022 / Prix de l'essai et de la critique littéraires 2022 de l'INGE, Institut National Genevois) ainsi que de l'essai

Diamétralement modernes. Poètes francophones d'Amérique latine (Les Impressions Nouvelles, 2025). Il a également réédité les poèmes français de Vicente Huidobro et d'Alfredo Gangotena (*L'Oncle d'Amérique*, 2025). Membre du comité directeur de la revue *Histoires Littéraires* et co-directeur du Centre d'Études Blaise Cendrars, il participe actuellement à plusieurs notices du *Dictionnaire Jean Cocteau*.

Fanny Van Exaerde

Autrice de Jean Cocteau scénariste (Droz, à paraître) qu'elle a rédigé à partir de ses travaux de thèse, soutenue en 2023, « "Une poésie cinématographique", Étude historique, génétique et intermédiaire des scénarios et dialogues de Jean Cocteau » (Université de Lille/Vrije Universiteit Brussel). Chercheuse associée à l'équipe Alithila et au CLIC, ses recherches portent sur la littérature du XX^e siècle, l'intermédialité, la génétique textuelle, les archives et le cinéma.

Ann Van Sevenant

Jadis professeure de philosophie (University College Antwerp), est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages en philosophie. Avec David Gullentops, elle a publié *Les Mondes de Jean Cocteau. Poétique et esthétique* (Paris, 2012), et réalisé les vidéos *Lecture intermédiaire d'un film. Le Sang d'un poète* (Bruxelles, 2024) et *Les objets de la Maison Jean Cocteau* (Milly-la-Forêt, 2026).

Susanne Winter

Elle est professeur émérite de littérature française et italienne à l'Université de Salzbourg (Autriche). De 2000 à 2005 elle a dirigé le Centro tedesco di studi veneziani à Venise. Elle a publié des livres sur les *Fiabe teatrali* de Carlo Gozzi et sur la poésie de Jean Cocteau, et codirigé des ouvrages sur « Cocteau et les arts » (*Cœuvres et critiques*, 1997) et Cocteau et l'intermédialité (*La Revue des lettres modernes*, 2018/4, Série Jean Cocteau, n° 8).

Remerciements

Nous adressons nos vifs remerciements :

aux institutions qui ont permis l'organisation du colloque international « Jean Cocteau, le déniement des lettres et des arts » (Cerisy-la-Salle, 4-10 août 2025) d'où cet ouvrage est issu : Université de Bruxelles (VUB) (Centre for literary and intermedial crossings), Université de Lausanne (Centre d'études théâtrales), Université de Montpellier Paul-Valéry (centre de recherche RIRRA 21), Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Association des Amis de Pontigny-Cerisy.

au Comité Jean Cocteau et aux ayants droit, dépositaires et institutions dépositaires qui ont autorisé la reproduction de dessins ou photographies dans l'iconographie de l'ouvrage :

- Atelier Lucien Clergue ; Claude Delay ; Yann Guyot (Archives Saint-Maur) ; Fonds Jean Hugo ; Marina Mourrin ;
- Archives municipales de Menton ; Bibliothèque Atrium de l'Université de Montpellier Paul-Valéry ; Bibliothèque historique de la Ville de Paris ; Bibliothèque-Musée de l'Opéra ; Éditions du Rocher ; Médiathèque du patrimoine (Ministère de la culture) ; Musée Jean Cocteau (Menton) ; Patrimoine de CHANEL (Paris) ; Université Keio (Japon) ; Ville d'Anglet ;

à l'équipe éditoriale des Éditions HDiffusion, qui a accueilli le projet avec chaleur, pour le soin apporté à la réalisation de l'ouvrage ;

aux institutions qui ont soutenu la publication de l'ouvrage : Université de Bruxelles (VUB) (laboratoire CLIC), Université de Lausanne (Centre d'études théâtrales), Université de Montpellier Paul-Valéry (centre de recherche RIRRA 21), SCD (BU Atrium de l'Université de Montpellier Paul-Valéry), Patrimoine de CHANEL (Paris).



LES COLLOQUES CERISY



Dans le cadre accueillant du château de Cerisy-la-Salle, monument historique du XVII^e siècle au cœur du département de la Manche, le Centre culturel international de Cerisy assure la programmation, l'organisation et la publication des Colloques de Cerisy. Il est le principal moyen d'action de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC), reconnue d'utilité publique, dont la mission est de favoriser les valeurs intellectuelles et artistiques en développant les échanges culturels et scientifiques internationaux.

UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

Prolongeant les célèbres Décades de Pontigny (1910-1939) initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les Colloques de Cerisy, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Édith Heurgon, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy.

UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de « vivre et de penser avec ensemble », dont le caractère unique tient à la durée des rencontres, au génie du lieu, à l'hospitalité de la famille et à l'accueil de l'équipe du Centre culturel.

En toute indépendance d'esprit et avec une volonté d'ouverture et de brassage des disciplines, des générations, des nationalités, les Colloques de Cerisy accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les débats tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des idées neuves.

UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

Depuis 1952, près de 1 000 colloques ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur La Normandie médiévale.

Plus de 700 ouvrages, publiés chez des éditeurs variés, sont aujourd'hui accessibles.

UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

L'Association des Amis de Pontigny-Cerisy est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui environ 1 000 membres. Elle est présidée depuis 2023 par Jean-Louis Bancel, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La Commission de coordination régionale regroupe, avec les universités normandes (Caen, Rouen et Le Havre), la DRAC, les collectivités territoriales, ainsi que divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le Cercle des partenaires, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy

cerisy-colloques.fr – (+33) 2 33 46 91 66

CCIC, 2, le Château, 50210 Cerisy-la-Salle, France

- *1913 : cent ans après : enchantements et désenchantement*, Hermann, 2015
- *De quoi l'Art brut est-il le nom ?*, L'Atelier du contemporain, 2025
- *Silvia Baron Supervielle : le pays de l'écriture*, Éditions Kimé, 2025
- *Roland Barthes, continuités*, Christian Bourgois, 2017
- *Beauté vitales, approche de la beauté*, PU de Rouen et du Havre, 2025
- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007
- *L'or du temps : André Breton 50 ans après*, Mélusine, L'Âge d'homme, 2016
- *Césaire 2013 : parole due*, Présence africaine éditions, 2014
- *Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Belin, 2007
- *Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib*, PU de Rennes, 2023
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010
- *Du Droit à la littérature*, Revue Droit et Littérature, n°9, 2025
- *Écrire pour inventer (à partir des travaux de Jean Ricardou)*, Hermann, 2020
- *L'Écrivain vu par la photographie*, PU de Rennes, 2017
- *L'Europe du cinéma*, Les Impressions nouvelles, 2023
- *Exposition de la littérature, enjeux, pratiques et histoire*, PU de Rennes, 2026
- *Le geste et la figure, Michel Guérin*, Revue La Part de l'œil, n°40
- *Godard et le métier d'artiste*, Éditions l'Harmattan, 2001
- *Peter Handke, l'analyse du temps*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018
- *Littératures et arts du vide*, Hermann, 2018
- *Spectres de Mallarmé*, Hermann, 2021
- *André Pieyre de Mandiargues : écrire entre les arts*, PU de Rennes 2025
- *Pierre Michon. La lettre et son ombre*, Gallimard, 2013
- *La Mode comme indisciplin*e, Éditions B42, 2024
- *Valère Novarina : les tourbillons de l'écriture*, Hermann, 2020
- *L'OULIPO, générations*, Classiques Garnier, 2025
- *Que fait la couleur à la Photographie ?*, Lienart éditions / MPP 2025
- *Francis Ponge, ateliers contemporains*, Classiques Garnier, 2019
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour "penser avec ensemble"*, Hermann, 2011
- *Christian Prigent, trou(v)er sa langue*, Hermann, 2017



(Choix de publications)

- *Pascal Quignard, translations et métamorphoses*, Hermann, 2015
- *Portraits de pays. Textes, images, sons*, PU de Rennes, 2017
- *Le Surréalisme*, Mouton 1968, rééd. Cerisy/Archives Hermann, 2012
- *Périples & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple*, Hermann, 2016
- *Université et créativité : l'idéal et l'impératif*, HDiffusion, 2026
- *Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique*, Classiques Garnier, 2010

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy
cerisy-colloques.fr – (+33) 2 33 46 91 66
CCIC, 2, le Château, 50210 Cerisy-la-Salle, France

Achevé d'imprimer en septembre 2026
Sprint - 31150 Bruguières